DIAGNOSTIC TERRITORIAL DE L'INDUSTRIE DU TOURISME ET DE LA CROISIÈRE À L'ILE DES PINS

2015

PARTIE 1 : ETAT DES LIEUX

AXE SOCIAL

Kahn & Associés

Tél. : (687) 24 84 90
contact@kahn-associes.com

30 bis, rue de la Somme
BP U5 - 98852 Nouméa cedex
http://www.kahn-associes.com

SARL au capital de 1 200 000 CFP - Ridet : 1 115 484,001 - APE 70,22Z - RCS : 2012 B 1 115 484

Kahn
& Associés

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier la province Sud et les équipes de la DEFE et de la DENV.
Samuel Vendegou du comité de gestion du grand Lagon Sud et Manina Tehei de la DENV qui nous a accueillis sur leur stand lors de la Journée l'igname, le 15 juillet 2015.
Herman Kouathe, représentant de la DEFE à l'Ile des Pins pour son accueil et sa disponibilité.
L'ensemble des administrations et les sociétés nous ayant fourni des informations : la DDR, la DITTT, l'ISEE, Air Calédonie, la Sudîles.

Enfin, nous remercions chaleureusement les directeurs des sites hôteliers, gîtes et camping ; l'ensemble des prestataires d'activités et la population Kunié qui se sont prêtés à nos questions.

PROVINCE SUD

PRÉAMBULE

L'objet de la mission

La Province Sud a souhaité réaliser un diagnostic de l'industrie du tourisme et de la croisière à l'Ile des Pins. Cette étude est co-pilotée par les directions de l'économie, de la formation et de l'emploi (DEFE) et de la direction de l'environnement (DENV).

Elle bénéficie d'un co-financement dans le cadre du plan d'action INTEGRE pour le Grand Sud Calédonien. « INTEGRE » est un projet de développement durable commun aux quatre Pays et Territoires d'Outre-Mer (PTOM) européens du Pacifique, financé par l'Union Européenne. Mis en œuvre par la CPS, ce programme vis à promouvoir la gestion du développement durable.

Cette étude a pour objet la réalisation d'un diagnostic économique, social et environnemental de l'industrie du tourisme et de la croisière à l'Ile des Pins.

En effet, le tourisme de séjour et de la croisière représente un enjeu majeur du développement économique de l'île, or à ce jour il n'existe pas suffisamment de données précises pour mesurer le poids, l'organisation et la santé économique de la filière touristique et des activités induites. Ces informations sont pourtant essentielles pour que les collectivités, et notamment la Province Sud puissent ajuster leurs politiques de soutien au développement économique, à l'aménagement du territoire et à la protection de l'environnement.

L'étude consiste donc à :

- Réaliser un diagnostic de la filière touristique et des activités induites selon 3 axes : social (objet de ce rapport), économique, et environnemental (ces deux axes font l'objet de rapports supplémentaires)
- Réaliser une analyse de ce diagnostic (non inclus dans ce rapport)

Le présent rapport porte sur l'axe SOCIAL du diagnostic de l'industrie du tourisme et de la croisière

La méthodologie employée

Les données statistiques et économiques déjà existantes concernant le tourisme et la croisière à l'Ile des Pins étant quasiment inexistante, nous nous sommes employé à rencontrer de manière quasiment exhaustive les acteurs du secteur en lien direct et indirect avec le tourisme afin de collecter un maximum de données, que nous avons ensuite consolider dans l'objectif d'appréhender au mieux les différents secteurs.

Ainsi, nous avons sondé tous les hôteliers, gîtes et camping de l'île (12 rendez-vous) sur la base d'un questionnaire abordant les questions économiques, sociales (ressources humaines), d'approvisionnements et d'offre touristiques.

Nous avons observé et interrogé une bonne partie des acteurs proposant des activités lors de la présence de bateau de croisière (environ 20 personnes interrogés). Ces personnes ont été interrogées sur leurs offres, l'économie de leur activité, leurs ressources humaines, leur ressenti vis à vis de la dégradation de leur environnement terrestre et marin.

Nous avons ensuite sondé les prestataires d'activité touristique ciblant les touristes de séjour (excursions nautiques, plongées, excursions terrestres, piroguiers), 10 personnes interrogées sur leurs offres, l'économie de leur activité, leurs ressources humaines, leur ressentis vis à vis de la dégradation de leur environnement terrestre et marin.

En complément, de nombreux entretiens ouvert ont été menés, avec des acteurs concernés directement ou indirectement par le secteur du tourisme, comme par exemple : Air Calédonie, SAS Sudil, la société Kenua, les associations Gue-Kwenyi (fruits et légumes), Kunié Croisière, Kou Kwied (Comagna), le GDPL Ko Vé Tetené (piscine naturelle), des institutions : le port autonome, le DDR, le DITTT, l'ISEE, les médecins, le chef de brigade de la gendarmerie, … (environ 20 entretiens)

Nous sommes également allez à la rencontre des petits chefs de l'île.

Au total, c'est plus de 65 personnes qui ont été rencontrées et interrogées.

Enfin, nous avons interrogé la population de l'île, lors de la fête de l'igname, le 15 juillet 2015, sur la base d'un questionnaire, afin d'apprécier son ressentie vis à vis du tourisme. 50 personnes ont été interviewées.

Des données complémentaires et études (statistiques aériennes, données du recensement 2009 et 2014 de l'ISEE, étude sur les produits de la mer réalisée par la DDR en octobre 2008) ont été réunis pour compléter les informations recueillies sur le terrain.

Limites relatives aux données du rapport

Comme précédemment expliquée, les données fournies dans ce rapport se base sur la consolidation des informations recueillies lors des entretiens. Les opérateurs n'ont pas toujours été en mesure de fournir les informations demandées ou ces dernières ont été données de manières approximatives.

Des déductions et croisements ont parfois dus être réalisés pour dégager un contexte global.

Les données devront être interprétées avec la plus grande prudence.

Nous tenons ici à souligner à quel point la consolidation des données a été difficile, les données étant très souvent inexistantes ou très imprécises. Le contexte particulier de l'île (peu d'opérateurs, exerçant dans un environnement petit et concentré) ne facilitant pas toujours la volonté de transparence.

Les données de ce rapport sont donc une première base, permettant toutefois d'éclaircir la situation. Cependant, il semble nécessaire de mettre en place des outils de suivi (questionnaire à l'arrivée et au départ des passagers à l'aéroport de Nouméa et sur le Betico), création d'un office de tourisme centralisant les informations et permettant la gestion de statistiques, ...)

Kahn & Associés

SOMMAIRE

INTRODUCTION 1

CARACTERISTIQUES DU TISSU SOCIAL DE L'ILE 2

Evolution démographique 2

Caractéristique du tissu social de l'île 2

- La population Kunié 2
- La coutume et la religion 3
- Population jeune au niveau de formation faible 4
- Enjeux liés à la jeunesse 4

EMPLOIS ET ACTIVITES LIES AU TOURISME 6

L'emploi sur l'ile des Pins 6

Les aides en faveur du développement économique 7

- L'ADIE 7
- Les aides provinciales 8

La croisière 9

- Emplois et revenus générés 9
- Origine des Ressources humaines 10
- Qualification des personnes et formation 11
- La croisière et le mode de vie Kunié 11

L'hôtellerie 13

- Emplois et revenu générés 13
- Origine des Ressources humaines 13
- Qualification des personnes et formation 13
- Les ressources humaines par type d'hébergement 14
- Des retombées économiques localisées 14

INTERACTION DU TOURSIME AVEC LES SYSTEMES LOCAUX DE SANTE 16

Les systèmes locaux de santé 16

- Interventions liées aux croisiéristes 16
- Interventions liées aux touristes de séjours 16
- Evolutions des pathologies liées 16
- Dimensionnement du système médical 17

L'aide médicale gratuite : AMG 17

PROVINCE SUD

RESSENTI DE LA POPULATION VIS A VIS DU TOURISME.....18

Principaux constats 18
Le questionnaire et ses réponses.....19

SYNTHESE 25

Tableau comparatif : Séjour /Croisière 25
Conclusion 26

LISTE DES PERSONNES RENCONTREES 28

INTRODUCTION

L'ile des pins, aussi nommée « l'île la plus proche du paradis » est le joyau touristique de la Nouvelle-Calédonie. D'une superficie de 15 230 ha, elle mesure 14 km sur 18 km.

L'ile a été approchée une première fois par James Cook en 1774, lors de son second voyage ne Nouvelle-Zélande. Les missionnaires maristes Prosper Goujon et Jean Chatelut y débarquèrent le 12 août 1848 et y célèbrent la première messe le 15 août, commençant l'évangélisation de l'île. Aujourd'hui encore les habitants de l'ile sont très croyants et très pratiquants et l'église occupe une place importante dans la culture et les habitudes des gens.

L'ile est connue pour avoir été un centre pénitentiaire. En 1872, la France y déporta les insurgés de la Commune de Paris. Les ruines du bagne témoignant de cette époque sont encore visibles et figurent parmi les lieux culturels à visiter.

L'ile est aujourd'hui sous régime coutumier. Elle est composée de 8 tribus, et depuis 1974, le grand chef est Hilarion Vendegou.

Homme très influent, il est également Sénateur et a été Maire de l'île de 1989 à 2014, sous étiquette RPCR puis Rassemblement UMP. Il perd la mairie en 2014 au profit de Sarah Vendegou, opposante politique (FLNKS-UC).

CARACTERISTIQUE DU TISSU SOCIAL DE L'ILE

Evolution démographique

L'Ile des Pins est peu peuplé (moins de 13 hab/km2) et le nombre d'habitant évolue peu, voir est en retrait par rapport à 2009 : 1969 hab en 2009, 1958 hab en 2014.

Evolution de la population depuis 1969 :

	1969	1976	1983	1989	1996	2004	2009	2014
Population	978	1095	1287	1465	1671	1840	1969	1958
Variation annuelle moyenne	1,6	2,3	2,2	1,9	1,2	1,4		
% / total population PS	1,6%	1,3%	1,3%	1,3%	1,2%	1,1%	1,1%	1%

Le taux annuel d'évolution de la population de la province Sud était de + 2,4% de 1996 à 2009, contre seulement 1,27% pour l'Ile des Pins.

Avec 13 habitants au km^2, la densité de la population était la même en 2009 que celle de l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie, mais deux fois élevée qu'en province sud (26 hab / km^2) étant quant à elle atypique du fait de la zone urbaine du grand Nouméa.

Caractéristique du tissu social de l'île

o La population Kunié

89%[1] de la population de l'île est mélanésienne.

L'île est composée de 8 tribus, réparties sur toute l'ile, chacune étant sous l'autorité d'un petit chef :

Tribu	Nombre d'habitant en 2009	Petit-chef en 2014
Youwati	*NC*	Gilles Tonkomboué
Gadji	*NC*	Hilarion Vendegou (également Grand Chef)
Ouatchia	*NC*	Tito Farino
Wapan	*NC*	(décédé – pas de successeur nommé à ce jour)
Touété	110	(décédé – pas de successeur nommé à ce jour)
Kéré	190	Ouamanbaer Serge
Comagna	285	Hilaire Kouathe
Vao	1 110	Alexandre Douepere e

Source ISEE

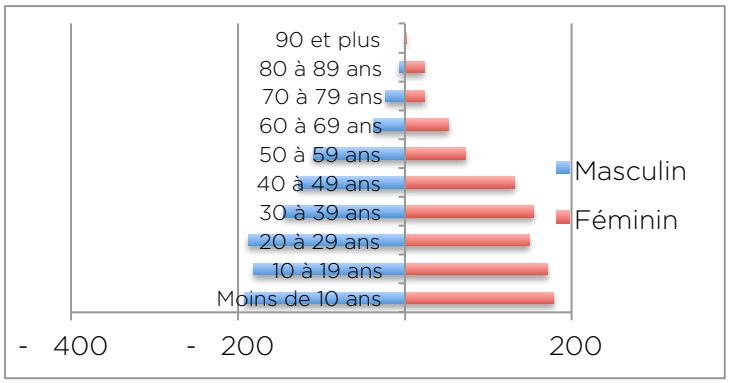
Les principales tribus sont Comagna, Kéré, Touété et Vao. Avec 1110 Habitants, Vao regroupe la majorité des habitants de l'île (57%). Vao est le district principal de l'île et le lieu où se trouvent l'essentiel des infrastructures : mairie, église, marché, poste, médecins, pharmacie, banque.

[1] Source ISEE, recensement 2014

Le village de Vao possède la particularité de regrouper les habitants des 8 tribus de l'ile. Il est divisé en huit zones géographique, chacune regroupant les habitants de chaque tribu de l'île. Ce village s'est construit autour de l'église. Les habitants possédaient en plus de leur maison en tribu, une maison au village afin de faciliter leur venu au culte. Aujourd'hui encore, les habitants de Vao, possèdent généralement en plus de leur maison à Vao, une maison et/ou un champ au sein de leur tribu d'appartenance.

⇒ La population est plutôt jeune : 36% de la population a moins de 20 ans, contre 31,2% en province Sud.

⇒ En 2009, seulement 8,6% de la population de l'Ile des Pins a plus de 60 ans, contre 13% en province Sud.



o La coutume et la religion

La coutume et la religion occupent des places importantes dans la vie des Kuniés.

- La coutume :

Le grand chef Hilarion Vendégou maintient un contact permanent avec les 7 autres coutumiers. Contrairement à ce qui se pratique sur la grande terre, il est le seul à gérer la totalité des palabres en grande chefferie, alors que ces derniers pourraient être rédigés en tribu par les petits chefs.

- La religion :

Alors que la religion catholique est pratiquée par environ 50% de la population de la Nouvelle-Calédonie, elle est largement dominante sur l'Ile des Pins où aucune autre religion 'est officiellement recensée (ni d'ailleurs aucun autre lieu de culte)[2]. Les habitants de l'île sont très croyants et très pratiquants. L'église occupe une place importante dans la culture et les habitudes des gens. Afin que les habitants puissent se rendre à l'église, le grand chef a, par exemple, interdit la présence de bateau de croisière sur l'ile le dimanche.

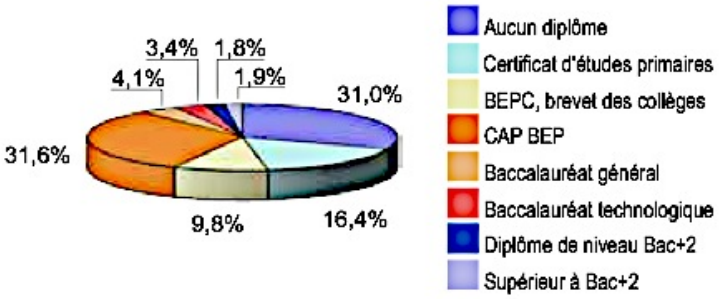
Il n'y a pas d'école publique à l'île des Pins. Les deux écoles primaires que sont Notre-Dame des Anges et Saint-Joseph, ainsi que le collège Saint-Joseph, relèvent de l'enseignement privé catholique.

[2] Source : Atlas de la Nouvelle-Calédonie, IRD, 2012.

Une population jeune au niveau de formation faible

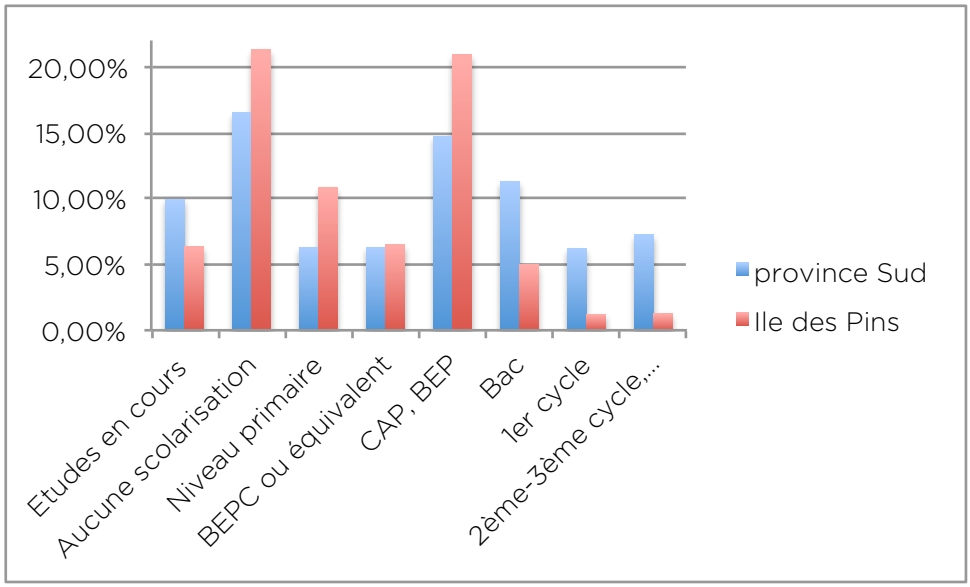
La population est jeune : un ilien sur trois a moins de 20 ans en 2009[3].

Et le niveau de formation reste faible. Sur les 1305 personnes (non scolarisé) de 15 ans et plus recensée en 2009 :



- 31% n'avaient jamais aucun diplôme
- 16,4% avaient le certificat d'études primaires
- 9,8% avaient le BEPC, brevet des collèges
- 31,6% avait un CAP ou un BEP
- 7,5% avait un baccalauréat générale ou technologique
- 3,7% avait un niveau bac+2 ou supérieur

Ainsi, la comparaison de la répartition des niveaux d'études de la population de 15 ans et plus en 2009 entre l'Ile des Pins et la province Sud montre bien le déficit de formation initiale dont souffre la population ilienne.



C'est donc près de 57,2% de la population qui a le niveau 3ème ou en dessous

Enjeux liés à la jeunesse

Les jeunes de l'Ile des Pins sont confrontés à une difficulté de formation : il n'y a pas de formation au de-delà de la troisième sur l'ile. Ils doivent se rendre sur la grande terre pour poursuivre leur scolarité, ce qui est parfois difficile et problématique. Ils sont également confrontés à des difficultés d'accès à l'emploi, salarié ou non, et d'insertion.

[3] ISEE, recensement 2009

Lors du recensement de 2009, les 15-29 ans pesaient pour **55% du total des chômeurs**.

Cette difficulté est frappante au vu du rapport d'activité 2014 de la Mission d'Insertion des Jeunes (MIJ Sud)[4] qui s'occupe des jeunes de 16 à 26 ans en difficulté. Parmi les 450 habitants de l'Ile des Pins accueillis, informés ou vus une fois par la MIJ en 2014, l'on compte 295 jeunes de 16 à 26 ans (65,5%) et 148 personnes de plus de 26 ans. Le poids des adultes fréquentant la MIJ à l'Ile des Pins s'explique par sa vocation « élargie » (information de tous types de public et gestion des inscriptions à l'examen du permis de conduire sur l'ile). Seulement 137 personnes sont effectivement suivies, soit 30,4% des personnes accueillies.

La majorité des jeunes accueillis par la MIJ, ont abandonné leur scolarité relativement tôt, sans pour autant que la MIJ soit en mesure de connaître les causes de ce décrochage précoce : refus ou impossibilité financière ou familiale de partir poursuivre ses études sur la Grande Terre, incapacité à aller au-delà de la 3ème, méconnaissance des formations professionnelles ou technique accessibles, défaut d'orientation etc. Chaque année, l'antenne de la MIJ de l'Ile des Pins constate une évolution à la hausse du nombre de jeunes en situation de décrochage scolaire.
En 2014, 39 jeunes suivis par la MIJ sont entrés dans la vie active, dont 16 en CDD, 7 en CDI et 1 a créé son activité (patente) dans l'élagage des arbres et l'entretien d'espaces verts.

Sur 379 personnes accueillies par la MIJ en 2013 :

- 78% ont un niveau inférieur au bac, dont 49% ont arrêté en 3ème ou en cours de CAP/BEP,
- 20,5% ont obtenu la bac, et n'ont pas poursuivi leurs études,
- 1,5% sont diplômés bac +2 ou plus.

En 2013, 59 jeunes ont entamé une démarche de formation ou emploi auprès de la MIJ :

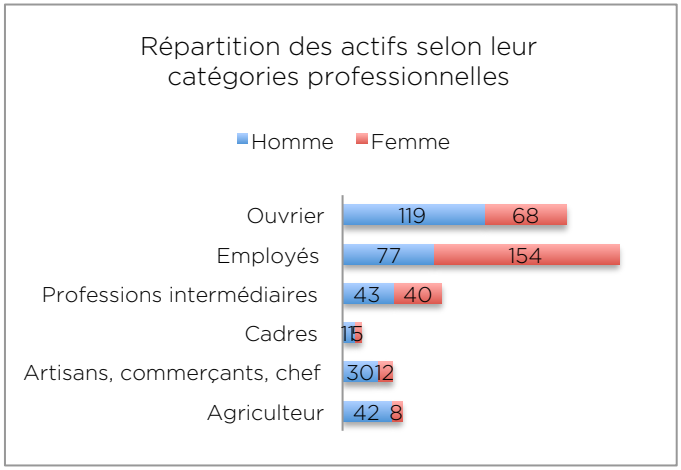
- 30 sont entrés en formation, dont 21 pour une remise à niveau en amont de la préparation au code de la route. Les taux d'échec à l'examen du code de la route restent cependant élevés.
- 29 jeunes ont entamé une démarche d'emploi via les dispositifs de la MIJ, dont 12 pour un Job d'Eté et 7 ont intégré le chantier d'insertion de la salle polyvalente de Youati (chantier terminé en octobre 2014, les jeune concernés sont retournés en tribu).

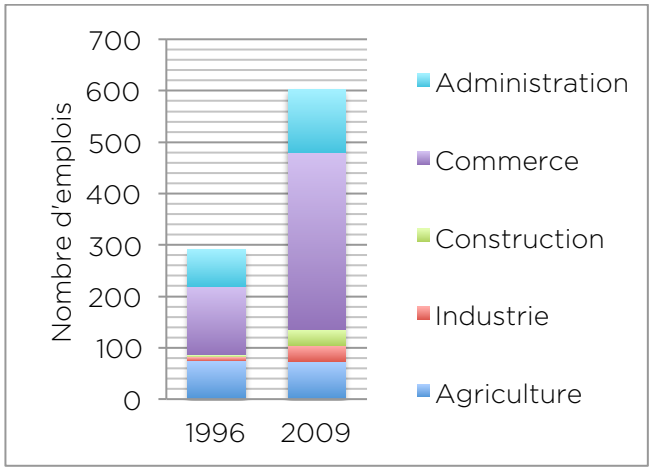
Entre perte ou rejet des traditions et difficultés d'accès à l'emploi, une partie de la jeunesse semble peiner à trouver sa place.

[4] Association créée en 1990 et financée à plus de 71% par la province Sud, la MIJ accueille, informe, oriente et accompagne les jeunes de 16 à 26 ans dans leurs parcours d'insertion sociale et professionnelle. La MIJ dispose d'une antenne permanente, dont le Point Information Jeunesse, au sein des locaux de la mairie de l'Ile des Pins, antenne animée par 1 Equivalent Temps Plein.

L'emploi sur l'île des Pins

En 1996, 292 personnes déclaraient avoir un emploi, soit 59% de la population active. Le chômage s'élevait à 41%.
En 2009, 609 personnes déclaraient avoir un emploi, soit 71% des actifs, et donc 29% de chômage déclaré. Ce taux de chômage est plus du double de celui déclaré lors du recensement de 2009 pour l'ensemble de la Nouvelle-Calédonie (13,8%).





Source : ISEE, recensement 2009. Le secteur du tourisme n'apparaît pas dans le schéma de droite car ce n'est pas un secteur d'activité en tant que tel au sens de l'ISEE. Ce dernier est inclus dans le secteur commerce.

Sur l'ensemble des 15-64 ans ayant un emploi, les femmes occupent 47% des emplois[5]. Elles sont majoritaires dans deux types de professions :

- en tant qu'employés où la part de femmes s'élève à 66,7%
- au sein des professions intermédiaires, où elles pèsent pour 48,2% des emplois

La plupart des emplois de l'Ile des pins sont des emplois peu qualifiés ou d'indépendant (artisans, agriculteur).

Les secteurs qui évoluent le plus sont le commerce (commerce, transport et services divers) avec 200 nouveaux emplois, l'industrie avec 31 emplois, l'administration avec 51 emplois et la construction avec 27 emplois.

En revanche, l'agriculture est en léger recul. Ce secteur semble en difficulté. Un certain nombre de Kuniés rentre sur l'île à la retraite, après avoir exercé une profession ailleurs, et pourrait se consacrer notamment aux travaux de la terre. Cependant, les aides à l'installation agricoles, ne sont pas accessibles après 45 ans. Ces personnes se tournent donc vers d'autres activités, comme le commerce pour les croisiéristes par exemple.

[5] Recensement population 2009 - ISEE

Les aides en faveur du développement économique de l'île des Pins

o L'ADIE [6]

Au regard du nombre d'habitants (1% de la province Sud), l'activité économique de l'Ile des Pins bénéficie d'un soutien important de la part de la province Sud ou de structures de financement telles que l'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE).

Ainsi, en 2013 l'ADIE a eu 30 nouveaux contacts sur l'Ile, 42 dossiers ont été instruits et 34 personnes ont effectivement été aidées, soit plus de 12% du nombre total de personnes aidées en province Sud par l'ADIE en 2013. Au total, plus de 27,73 millions CFP de prêts ont été décaissés par l'ADIE, soit plus de 16% du total de prêts décaissés en 2013 en province Sud.

Depuis sa création, l'ADIE estime que un Kunie sur quatre est passé par l'ADIE.

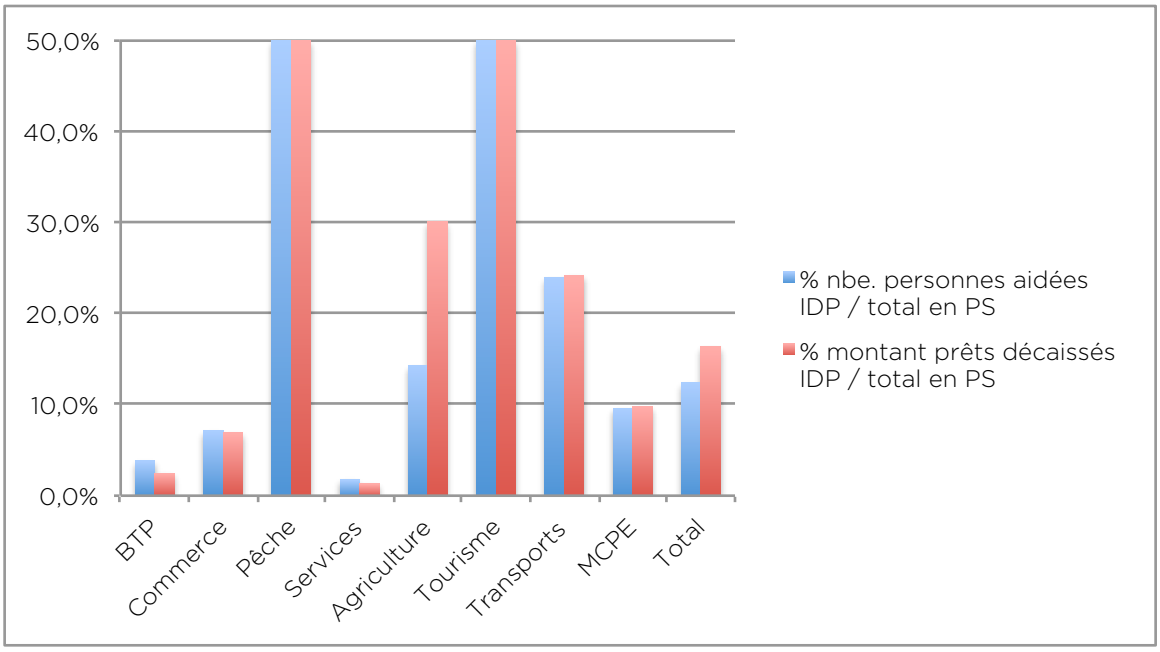


Schéma : Poids relatif des aides de l'ADIE en faveur de l'Ile des Pins en 2013 par rapport au nombre de personnes aidées et au montant de prêts décaissés par l'ADIE en faveur des micros projets en province Sud (MCPE = micro crédit personnel pour l'emploi)

[6] ADIE : Association pour le Droit a l'Initiative Economiue

o LES AIDES PROVINCIALES

LA DEFE :

Les aides directes de la province Sud via le CASE général sont elles aussi significatives.

Sur 98 entreprises ou entrepreneurs ayant sollicité la DEFE en 2013, et jusqu'à mi octobre 2014, 8 étaient de l'Ile des Pins, dont 5 dans le secteur du tourisme et 2 dans le secteur du transport de personnes, en lien direct avec le tourisme. Sept entreprises ont été aidées, soit 8% des entreprises aidées par la DEFE durant cette période, dont 4 pour une aide à l'équipement. Ces entreprises ont reçu au total plus de 19,87 millions CFP.

LA DDR :

Le total des aides (CASE, association, projet développement, …) versées par le DDR et la DEFE, en 2013 et 2014, s'élèvent à 35,5 millions de F CFP sur 2 ans.

Aides provinciales Sur 2013-2014	Montant en F CFP
DDR (hors pêche) Dont CASE RURAL	7 661 000 F
DDR (pêche) Case + AIHAM Aide carburant	3 976 000 F 4 015 000 F
DEFE Dont CASE général (tourisme et service –transport de personne)	19 870 000 F
TOTAL	35 522 000 F

La DDR, nous a fait part que plusieurs demandes d'aide n'avaient pas abouti car les actes coutumiers n'ont pas pu être fournit dans les temps. Les délais d'obtention des actes sont souvent très long et lorsque ce dernier est obtenu le délais de la demande CASE est dépassé.

Plusieurs demandes n'ont également pas aboutit à cause de l'âge des demandeurs (+ de 45ans), qui ne sont plus éligibles. Hors, il est assez commun que des Kunié ayant travaillés en dehors de l'île, reviennent sur l'île au moment de la retraite.

La croisière

Emplois et revenus générés

- Les emplois

Un nombre important d'opérateurs propose des activités (excursions en bus, curios, tresses africaines, des stands de nourriture) aux croisiéristes à leur descente du bateau.

Les interviews réalisées auprès des opérateurs, ainsi que l'observation terrain faite sur place lors de l'arrivée de paquebot ont permis d'estimer à environ **120 à 130 le nombre d'emplois directs** à la journée.
Ce qui ramené en « Equivalent Temps Plein[7] », équivaut à environ **56 à 60 emplois** directs et environ **10 emplois indirects.**

Ces chiffres sont estimatifs, car les personnes proposant les activités ne viennent pas à chaque paquebot. Certains paquebots sont connus pour être moins rentables (ceux qui touchent l'île de Pins en fin de croisière, ou ceux qui font le tour du monde, par exemple) et certains commerçants ne se déplacent pas lorsque que ce sont ces paquebots là. De plus, pendant la période les grandes vacances scolaires, le nombre de stands augmente : les étudiants proposant des produits pour se faire de l'argent de poche et aider au financement de leurs études.

⇒ **Point important :** compte tenu du rapport au travail des Kuniés, il serait intéressant d'enquêter sur la perception des Kuniés de leur travail. Sans prendre de grands risques, il est possible d'affirmer que nombre d'entre ceux qui travaillent à temps partiel au sens normatif se sentent travailler à temps plein et ne vivent pas la dimension partielle du temps de travail au sens ou des salariés urbains l'entendraient.

[7] Calcul d'un ETP : nbre de jours de touché de paquebot / 230 (nbre de jour annuel travaillé en temps plein)

- Statuts professionnels

Les prestataires d'activités sont en très grandes majorité des entrepreneurs indépendants. Ce sont des petites structures unipersonnelles pour une très grande majorité. Très peu d'entre eux ont des salariés et dans ce cas, le nombre est limité : entre 1 et 4 maximum.

En grande majorité les gérants sont des hommes.

- Revenus

Les enquêtes réalisées n'ont pas permis de pouvoir estimer le revenu moyen des prestataires d'activités de la croisière, ces derniers n'ayant pas voulu s'exprimer à ce sujet.
Les salariés sont généralement rémunérés au SMIC horaires ou au réel des heures effectuées (pour certains à 1000 CFP/heure). Pour ces personnes, cela représente un salaire d'environ 60 000 CFP brut par mois. Au vu des salaires estimés, ces travailleurs indépendants sont probablement tous à l'AMG[8] de la province Sud.

o Origine des ressources humaines

- Une majorité de Kuniés

La majorité des activités proposés et des stands sont tenus par des Kuniés, notamment les excursions en bus (activité proposée à 100% par des Kuniés) et en bateaux.
Cependant, quelques stands (nourriture et curios) sont tenus par des non-Kuniés (européens notamment). Les stands de souvenirs sont majoritairement tenus par des non-Kuniés, soient 6 boutiques sur 8. Deux stands de nourriture : un stand de vente de glace et un stand de hamburger (soit 26% des stands au total) sont tenus par des Kuniés.

- La zone d'accès aux stands

Il y a plus ou moins 20 stands démontables sur l'espace entre Kuto et Kanuméra. Il n'y a pas spécifiquement d'organisme qui s'occupe de la gestion et de l'attribution des stands, même si par défaut, l'association Kunié croisière joue un rôle de supervision.
La zone des stands est accessible à tous. Pour s'installer, un opérateur doit demander l'autorisation, par un geste de coutume à la grande chefferie et à la chefferie de Comagna. Il doit également demander l'autorisation à l'association Kunié croisière. Les opérateurs choisissent leur emplacement et se mettent ensuite toujours à la même place. Cette installation est gratuite. Il n'y a pas de règlement ou d'obligations particulières à respecter et il n'y a pas de taxes ou de droit à payer.

Les commerçants rencontrés sont originaires de différentes tribus de l'ile : Comagna, Kéré, Touété, Gadji, pour la plupart.

[8] AMG : Aide Médicale gratuite

L'absence d'organisme spécifique de gestion de l'attribution des emplacements et l'absence de règlementation peuvent poser problème, notamment si les demandes d'installations augmentent.
Le cas d'une personne qui souhaitait proposer des vélos à la location nous a été rapporté plusieurs fois. Cette personne n'a pas pu venir proposer sa prestation (elle avait monté sa société, acheté les vélos), sans que les raisons de ce refus soient clairement explicites et sans qu'elle ne puisse (à défaut de réglementation) porter recours.

o Qualification des personnes et formation

• Qualification des personnes

En grande majorité les personnes interrogées ne possèdent pas de qualification spécifique. Les personnes interrogées ont déclarées avoir un niveau 3ème et en majorité un niveau CAP /BEP.

Quasiment aucune des personnes interrogées ne possède un niveau d'anglais leur permettant de tenir une conversation. Avec le temps, les commerçants ont acquis des phrases et des mots leur permettant de réaliser leur commerce.
Les personnes proposant les excursions en bus se sont organisées, pour palier cette situation. Certaines utilisent des bandes sons préenregistrées donnant les commentaires sur les sites visités.

• Formation

Des formations en anglais, pour toute l'ile avaient été organisées par Kumaia (Tour Opérateur), en partenariat avec la province Sud. Les formations avaient lieu tous les week-ends pendant 3 mois, avec un test de niveau en sortie. Dix à douze personnes y ont participé, dont des « mamies » mais peu de jeunes.

o La croisière et le mode de vie Kuniés

L'activité de commerce auprès des croisiéristes attire parce que cela correspond au mode de vie des Kunié. Un mode de vie ou la pêche et la culture du champ revêtent une importance particulière.

Les Kuniés ont rarement une seule activité. Cela a certainement un lien avec l'étroitesse du marché, mais ils ont très souvent plusieurs activités et pour beaucoup pratiquent la pêche et l'agriculture.

Chaque homme possède un lopin de terre, qu'il se doit de cultiver et d'entretenir. Les ignames notamment, de part leur symbolique coutumière doivent être soigneusement entretenus et cela demande une certaine disponibilité.

Aussi, le commerce auprès des croisiéristes correspond bien au mode de vie des Kuniés. L'activité n'est pas journalière, elle offre une grande liberté et flexibilité de présence, et laisse ainsi du temps pour réaliser d'autre activités. Elle est perçue très positivement.

Le poids et la typologie des travailleurs indépendants parmi les personnes qui proposent une activité, un produit ou un service aux croisiéristes n'est pas sans rappeler les principaux résultats de l'enquête sur « Le travail indépendant informel en Nouvelle-Calédonie »[9] :

- souhait de maîtriser son activité et un faible volume horaire,
- moyen de concilier mode de vie traditionnel, pratiques sociale et personnelle avec une activité professionnelle,
- des revenus estimés à moins de 100 000 CFP en moyenne par mois,
- un passage en entreprise qui signifie souvent la disparition d'une certaine forme de liberté,
- des démarches administratives considérées comme une perte de temps, dont l'enjeu est souvent mal compris, et qui de toute façon apportent généralement rien de plus que l'AMG, aux dires des 103 personnes interrogées en 2009…

[9] Rapport d'étude de l'ADIE – Association pour le droit à l'initiative économique-publié en octobre 2009. Aucune autre étude de ce genre a été réalisée depuis, sauf l'étude spécifique sur l'agriculture en tribus publiés en avril 2014

L'hôtellerie

Emplois et revenus générés

Emploi

L'île compte 12 structures d'hébergement (4 hôtels, un centre de repos militaire, 2 gîtes et 5 campings).

⇒ Au total, ces structures emploient en 2014, 210 personnes (230 personnes en haute saison).

Ces personnes travaillent généralement :

- En restauration : plonge, service, cuisine, bar, …
- Au service : Femme de chambre, réception, plagiste, bagagistes
- A l'administration

Statuts professionnels et revenus

Le personnel hôtelier est généralement employé en contrat CDI.

Dans les hôtels et gites les salaires mensuels moyens se situent entre 152 000 F brut et 200 000 F.

Soit un salaire moyen de 168 000 F brut.

Ce qui représentent pour les sept hôtels et gites, une masse salariale (hors charges) d'environ 410 millions de francs CFP reversée sur l'île.

Le personnel se caractérise par une très longue ancienneté (dans la plupart des hôtels de l'île un grand nombre de personnes sont en poste depuis plus de 10, 15 voir 20 ans).

Origine des ressources humaines

Du personnel Kunié et quasiment que femmes

Le personnel qui travaille au sein des hôtels est à 89% Kunié.
Les femmes y sont largement majoritaires puisqu'elles occupent 88% des postes.

Les hébergeurs ont tendance à embaucher des personnes habitant dans les tribus voisines de l'hôtel ou du gite, mais cela n'est pas une généralité.

Qualification du personnel et formation

Qualification

En règle générale le niveau de qualification initiale est très faible : 90% des employés des hôtels et gîtes n'ont aucune qualification et n'avait jamais eu d'expérience dans l'hôtellerie ou le tourisme avant leur intégration. Les hôtels et gites assurent donc eux-mêmes la formation du personnel et favorisent la montée en compétence du personnel. Il n'est pas rare que des personnes ayant intégré l'hôtel comme plongeuse ou femme de chambre, se retrouvent chef de cuisine ou agent de maitrise.

De la même manière le niveau en langue, demeure faible. Les hôtels haut de gamme, payent des formations à leurs employés et le personnel en contact avec la clientèle a un niveau en anglais correct. Le japonais n'est que très rarement parlé. Seul le Méridien a parmi ses salariés une personne parlant japonais.

- Formation

Comme précisé ci-dessus cette dernière est exclusivement réalisé par les hôtels eux-mêmes. Il favorise la montée en compétence des personnes.

Les hébergeurs déplorent un manque de niveau intermédiaire à embaucher et donc une grosse difficulté d'encadrement intermédiaire local.

Les ressources humaines par type d'hébergement

Répartition par type :	Nbre d'emploi	Poids	Masse salariales (hors charges)	Poids	% de femme	% de Kunié
Hôtel	176	84%	355 476 000	87%	87%	87%
Gites	26	12%	52 960 000	13%	91%	97%
Camping	8	4%	NC	-	36%	100%
TOTAL	210	100%	408 436 000	100%	85%	88%

Les hôtels sont les plus gros pourvoyeurs d'emplois, 176 emplois générés sur les 5 hôtels, ces derniers reversent 355 millions de masse salariale sur l'île.

La proportion de femmes dans les hôtels et gites est très élevée, Elle est moins élevée dans les campings qui sont des structures familiales, détenu par des locaux.
La proportion de locaux est légèrement moins élevée dans les hôtels haut de gamme. La pénurie de compétence en locale est compensée par l'apport de compétences issues de l'extérieure. Les chefs cuisiniers, par exemple, sont souvent des gens de l'extérieur.

Des retombées économiques localisées

Un lien économique et social assez fort lie les structures d'hébergement avec la ou les familles et tribus proche de leurs sites d'implantation.

Les gites et les campings sont tous des structures familiales appartenant à des familles de l'île. Les hôtels sont des structures privées indépendantes, mais qui ont un lien avec une famille ou tribu de l'île (seul l'IGESA, structure militaire échappe à la règle). Ces dernières sont propriétaires du foncier, coactionnaires des structures, gérantes ou ont des accords liés au fait que la structure hôtelière ait été construite sur leur terre.

(Voir détails sur tableau en page suivante)

Liens entre structures hôtelières et tribus

Hébergement	Famille bénéficiaires	Tribu d'appartenance
Le méridien	Tribu de Touété et propriétaire foncier de Touété	Touété
L'Ouré Tera	Famille Kouathe	Comagna
Kou Bugny	Yvar Petersen	Comagna
Hotel Kodjeue	Famille Apikaoua	Kéré
Igesa	-	Comagna
Relais de Kuberka	Daniel et Caroline Vendégou	Comagna
Gite Nataiwatch	Eulalie et Guillaume Kouathe	Comagna
Camping baie des rouleaux	Gabriel Giozzi	Comagna
Aux trois Banians	Jacques et Rose-Maire Apikaoua	Comagna
Camping Kouéney	Yves et Louise Kouathe	Comagna
Camping Atchu	Jean-Louis Josse	Comagna

De plus, les structures ont tendance à privilégier les tribus proches de leurs site d'implantations dans leurs relations commerciales. Ainsi, l'Ouré Téra propose à ses clients les excursions Nautiques organisées par la famille Kouathe, le transporteur du Méridien est un habitant de Touété, les clients du Kou-Bugny iront en mer avec Yvar Petersen.

Les systèmes locaux de santé

L'ile des pins compte un dispensaire et une depuis, début 2015, une pharmacie située à Vao.

En terme d'effectif, le dispensaire compte 2 médecins et 2 infirmières. L'île possède une ambulance (vêtuste), mais pas d'ambulancier.
Les pompiers présents sur l'île sont basés à l'aéroport. Ils ne s'occupent que de l'aéroport. Il n'y a pas de service d'urgence à la personne réalisée par les pompiers.

o Interventions liées au croisiéristes :

Les interventions liées aux croisiéristes se concentrent d'octobre à avril (non significative le reste du temps). On dénombre, pendant cette période, en moyenne, trois consultations par mois directement au dispensaire et une intervention par mois nécessitant une ambulance et la sortie de l'équipe médicale.
Il n'y a pas d'ambulancier sur l'île, c'est donc l'un des médecins et une des infirmières qui fait office d'ambulancier, lors des interventions d'urgence.
Dans le cas de la nécessité d'une évacuation, cette dernière se fait généralement par hélicoptère, depuis l'aérodrome de Moue, l'hélicoptère n'étant plus autorisé à se poser vers la gendarmerie. Le médecin et l'infirmière restent avec le patient jusqu'à son évacuation.

o Interventions liées aux touristes de séjour :

Les interventions liées aux touristes de séjour se concentrent d'octobre à avril (non significative le reste du temps). On dénombre, pendant cette période, en moyenne, dix consultations par mois. Le niveau d'exigence de ces patients est élevé (demandes d'intervention hors horaire d'ouverture pour raisons bégnines), et requiert souvent un déplacement de la part du médecin même lors de maux bénins. (entretien avec le médecin de l'île des Pins).

o Evolutions des pathologies liées au tourisme:

Lors des interventions réalisées auprès des Kuniés, plusieurs personnes se sont plaintes de picotements ressentis lors des baignades en baie de Kuto. Certaines ont même déclaré avoir eu des plaques rouges sur la peau. L'équipe médicale n'a pas pu établir avec certitudes une relation directe de causes à effet. Cependant, elle confirme l'augmentation des problèmes cutanés et des otites, en haute saison, lorsque la fréquentation est élevée et température de l'eau est à 28°.

- Dimensionnement du système médical:

En terme de médicament, depuis l'ouverture de la pharmacie, l'île est correctement approvisionnée (livraison sous 24H00, par avion). Elle possède un stock suffisant pour couvrir les besoins courant et palier aux urgences immédiates.

En terme de capacité d'intervention l'île est clairement sous-dimensionnée pour répondre à une situation extrême de crise (par exemples : 2 cas d'urgence sur 2 points éloignés de l'île ; un accident impliquant de nombreuses personnes – car de touristes par exemple, …)

L'aide médicale gratuite : AMG

Bien que cela ne soit pas facilement quantifiable, on peut affirmer avec certitude qu'un nombre important de Kuniés pratique des activités rémunératrice, de manière informelle, et ce dans tous les domaines (pêche, transport routier,…). Il n'est pas rare de voir des personnes qui ont au départ pratiqué leur activité en ayant une patente ou une société, puis qui, par la suite, ont fermé leur société tout en continuant leur activité.

Plusieurs raisons semblent pouvoir expliquer ce phénomène :

- Des démarchent administratives jugées trop contraignantes
- Une non compréhension claire des bénéfices sociaux (en termes de prestation ou de droits) liés au régime salarié ou indépendant.
- Mais la raison principale semble être le fait de vouloir bénéficier de l'AMG (l'Aide Médicale Gratuite).

L'aide médicale gratuite permet aux Kuniés :

- De bénéficier de l'aide médicale gratuite pour tous les membres de leur famille
- D'obtenir une bourse scolaire pour les enfants
- D'avoir 8 billets d'avion supplémentaires par personne à 4 000 F pour soins médicaux à réaliser hors de l'île. (en plus des 8 billets continuité pays)

Avec 783 personnes à l'AMG en juillet 2015, c'est **40% de la population de l'Ile qui bénéficie de l'Aide Médicale Gratuite**. En 2013, 14,5% de la population de la province Sud était à l'AMG [10].

[10] 28 289 bénéficiaires de l'AMG pour une population estimée au 01/01/2013 de 195 600. Source : ISEE

RESSENTI DE LA POPULATION VIS A VIS DU TOURISME

Principaux constats

Nous avons interrogé une partie de la population de l'île, lors de la journée de l'igname, le 15 juillet 2015, sur la base d'un questionnaire, afin d'apprécier le ressenti des personnes présentes vis à vis du tourisme. Cet exercice, ne se veut pas une enquête de satisfaction à proprement parler, les personnes interrogées étant celles qui se trouvaient sur le site de la fête et non des personnes sélectionnées suivant un panel représentatif de la population. Néanmoins cela permet d'avoir un aperçu assez précis du ressenti de ces personnes. Cinquante personnes ont été interrogées.

Il ressort de ces interviews que :

- 82% des personnes interrogées perçoivent une augmentation du nombre de tourisme et que cette augmentation se situe plus spécifiquement depuis 5 dernières années.

- 68% des personnes interrogées pensent que le tourisme a un impact économique sur leur mode de vie, qu'il participe à l'amélioration des revenus et des emplois.

- 62% des personnes interrogées pensent que le tourisme a impact social sur leur mode de vie. Et pour une très grande majorité (71%) cet impact est positif car il permet la rencontre avec les autres cultures, facilite les échanges entre Kuniés (pour 35%). Une minorité pense que le tourisme est générateur de tension (16%) et de perte de tradition (16%).

- 86% des personnes interrogées pensent que le tourisme peut contribuer à améliorer leur vie dans le futur. Elles tablent sur :
    - la mise en valeur de la culture locale (64%),
    - l'emploi et le revenu (50%),
    - la formation (48%),
    - le développement des infrastructures (36%).

D'un point de vue environnemental :

- Une majorité des personnes interrogées a déclaré être affectée par les déchets induits par le tourisme et une grande proportion est affectée par les comportements parfois inappropriés des touristes (intrusions notamment et bruits).

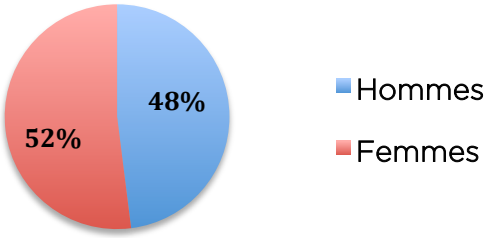
- 78% des personnes interrogées pensent que le tourisme a un effet négatif sur le lagon. La baie de Kuto et la piscine naturelle sont les principaux lieux qui inquiètent. Les principales causes sont le piétinement des coraux et la dégradation de la qualité de l'eau.

Le questionnaire et ses réponses

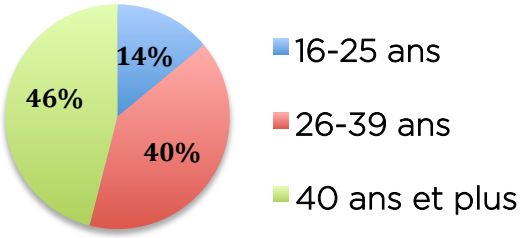
- Effectif de la population interrogée : 50
- Lieu d'administration : Vao village – fête de l'igname
- Date : 15 juillet 2015
- Période : 2 jours

- Données démographiques de l'échantillon étudié:

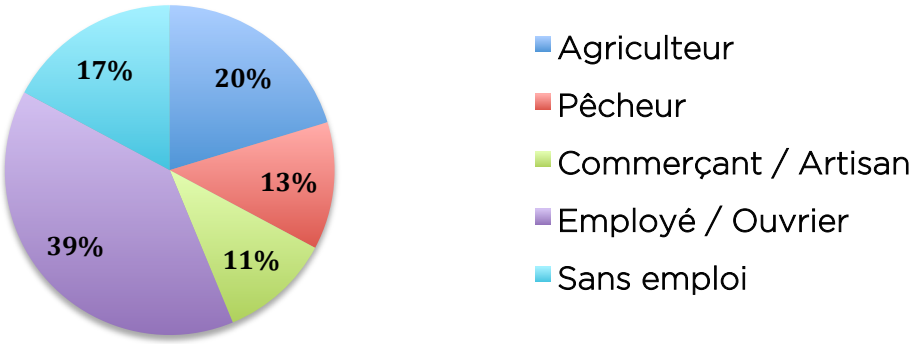
Répartition par genre :



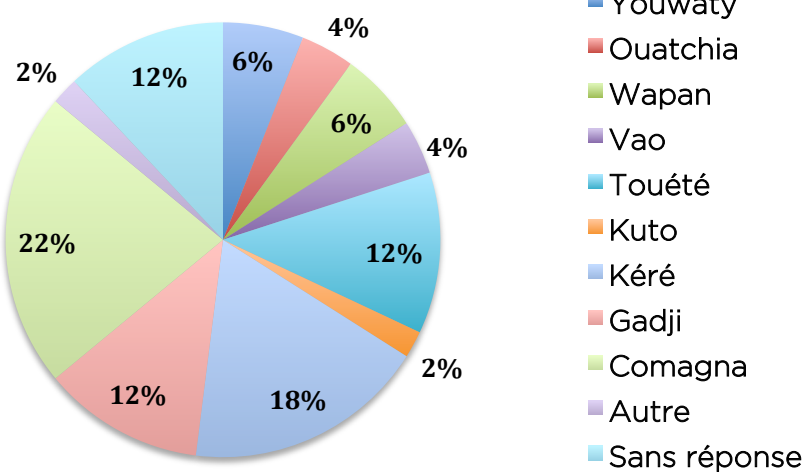
Tranches d'âges :



Répartition par activité :



Lieu de résidence :



- Perception générale du tourisme à l'île des Pins

1) « Trouvez-vous qu'il y a une augmentation du nombre de touristes à l'île des pins ? »

- 82% de la population étudiée perçoivent une augmentation du volume de touristes,
- 16% ne la perçoivent pas,
- 2% sont sans avis sur la question.

2) « Si oui, depuis quand se manifeste cette augmentation selon vous ? »

- 68% des personnes ayant perçu une augmentation la situent durant les 5 dernières années,
- 22% durant les 10 dernières années,
- 7,3% estiment que cela augmente depuis plus de 20 ans, et
- 0.7% sont sans avis sur la question.

3) « Le tourisme impacte-t-il votre vie d'un point de vue économique ?»

- 68% des personnes interrogées estiment être impactées d'un point de vue économique par le tourisme,
- 16% ne perçoivent aucun impact direct
- 10% des administrés n'ont aucun avis sur la question.

4) « Si oui, quelle est la nature cet impact économique ? »

Selon les personnes estimant être impactées économiquement dans leur mode de vie, cela concernerait :

- les revenus à 82%,
- l'emploi à 53%,
- la découverte culturelle à 44%,
- le développement des activités à 35%,
- l'équipement à 29%
- la formation à 26%

5) « Le tourisme impacte-t-il votre vie d'un point de vue social ?»

- 62% des administrés pensent que le tourisme à un impact social sur leurs modes de vie,
- 20% estime que non
- 18% ne se sont pas prononcés sur la question.

6) « Si oui, sur quels aspects cela influe-t-il ? »

Les personnes interrogées estiment que le tourisme :

- permet la rencontre avec d'autres cultures à 71%,
- facilite l'émulation sociale, facilite les rencontres locales à 35,5%,
- est générateur de tensions à 16%,
- est générateur des traditions à hauteur de 16%.

7) « Le tourisme peut-il contribuer à améliorer votre vie dans le futur ? »

Sur la population interrogée,

- 86% ont répondu positivement,
- 6% pensent que non,
- 8% n'ont pas d'avis sur la question.

8) « En quoi le tourisme pourrait-il contribuer à répondre à vos attentes ? »

En terme d'attentes, les personnes interrogées tablent sur :

- la mise en valeur de la culture locale à 64%,
- sur l'emploi et le revenu à 50%,
- la formation à hauteur de 48%,
- les infrastructures à 36%.

- Environnement – Gênes diverses

1) « Vivez vous près d'une zone d'activité touristique ? »

Sur la population interrogée,
- 64% ont répondu positivement,
- 34% ont répondu non,
- 2% n'ont pas répondu (1 personne).

2) « Si oui quelle est la zone concernée ? »

Sur les personnes déclarant vivre près d'une zone touristique,
- 37,5% sont dans la zone Sud Ouest (Kuto/Kanuméra),
- 25% sont concentrés sur la zone Nord Est (Oro/Upi),
- 9,3% sont localisés sur la zone Sud Est (Vao/St Joseph)
- 6,25% situés sur la zone Nord Ouest (Gadji/Kodjeue) sachant que 5 personnes n'ont pas précisé leur zone de résidence exacte.

3) « Quel impact cette proximité a-t-elle sur votre quotidien? »

La population interrogée a déclaré être affecté à hauteur de
- 53,2% par les déchets que le tourisme induit,
- 43,8% par le comportement parfois inapproprié des touristes,
- 31,3% Par l'effet intrusif de ces activités
- 22 % par le bruit occasionné.

- Environnement marin

1) « Pensez-vous que le tourisme a un impact négatif sur le lagon ? »

Sur les personnes interrogées,
- 78% pensent que oui,
- 14% pensent que non, et
- 8% ne se sont pas prononcé sur la question.

2) « Avez-vous observé des dégradations marines liées à des activités touristiques ? »

- 74% ont répondu en avoir constaté
- 24% ont répondu négativement
- 2% n'ont pas répondu à la question.

3) « Si oui, sur quels site ont été observées ces dégradations ? »

Les personnes ayant observé des dégradations marines liées aux activités touristiques ont mentionné :
- la baie de Kuto à 73%,
- la piscine naturelle à 62%
- la baie de Kanuméra à 37%
- les îlots à 27%
- la baie de St Maurice et la baie des rouleaux, chacune à hauteur de 2,7%

4) « Quel type de dégradation ? »

Selon les administrés, il s'agirait :
- du piétinement du corail à 76%
- de la dégradation de la qualité de l'eau à 65%
- de la baisse du nombre de poissons à 40%
- du défrichement des îlots à 2.7%

5) « Par rapport au site que vous connaissiez avant le développement du tourisme, quelle en a été l'altération ? »

Sur les personnes interrogées :
- 40% estime que qu'il y a peu d'altération,
- 28% estiment que l'altération est importante,
- 16% pensent qu'il n'y a pas du tout d'altération, et enfin
- 16% ne se sont pas prononcés sur la question.

6) « Pensez vous que le lagon court des risques liés au développement du tourisme ? »

Parmi les gens interrogés :
- 48% pensent que le risque est faible
- 30% pensent que le risque est fort
- 14% pensent que le risque est nul
- 8% n'ont pas donné de réponses à la question

7) « A quelle fréquence consommez vous des produits de la mer ? »

- 68% des personnes sollicitées déclarent en consommer plus de 3 fois par semaines
- 24% déclarent en consommer une fois par semaine
- 6% qui n'en consomment que 2 à 3 fois par mois
- 2% n'ont pas répondu à la question (1 personne)

8) « Quelle est la nature des produits consommés ? »

A cette question, les administrés ont répondu consommer :
- du poisson à 98%
- des coquillages à 72%
- des langoustes à 60%
- d'autres produits divers à 30%

- Environnement terrestre

1) Quel type d'impact pensez vous que le tourisme a sur l'environnement de l'ile ? »

- 54% des personnes interrogées pensent que l'impact est négatif
- 44% pensent que l'impact est positif
- 2% n'ont pas donné de réponses.

2) « Si positif, quel type d'impact le tourisme peut-il avoir ? »

- 72% des administrés tablent sur les infrastructures, et
- 9% sur d'autres types d'impact qu'ils n'ont pas précisé, tandis que
- 19% n'ont pas donné leur avis sur la question.

3) « si négatif, quel type d'impact ?

Les personnes interrogées on évoqué :
- les déchets à 67%,
- le défrichement à 16%,
- la création de chemin à 13,5% et
- l'apparition de toilettes sauvages à 3,5%

4) « Par rapport au site que vous connaissiez avant le développement du tourisme, quelle importance revêt l'altération subie par ces milieux terrestres? »

Sur la population interrogée :
- 44% estiment que l'altération a été légère
- 12% pensent que l'altération est importante
- 24% ne perçoivent aucune altération
- 20% ne se sont pas prononcé sur la question

5) « Pensez vous que le paysage court des risques liés au développement du tourisme ? »

- 36% des personnes interrogées pensent que les risques sont faibles
- 20% estiment que les risques sont importants
- 20% n'ont pas donné de réponse.

6) « Avez-vous observé une modification des espèces animales aux abords des sites touristiques ? »

Sur l'échantillon interrogé,

- 42% des gens ont répondu négativement
- 36% pensent que oui
- 22% ne se sont pas prononcé sur la question.

7) « Si apparition, lesquelles de ces espèces vous sont-elles nuisibles ? »

Sur les réponses des personnes ayant constaté une modification des espèces animales :

- les fourmis électriques occupent la première place à hauteur de 44%
- suivi des rats à hauteur de 33%.

8) « Si disparition, de quelles espèces s'agit-il ? »

Sur les réponses des personnes ayant constaté une modification des espèces animales :

- les escargots occupent la première place à hauteur de 33%
- suivi des langoustes, mouettes, poissons, tortues et coquillages chacun à hauteur de 5,5%.

- Agriculture – Activités et ressources

1) « Pratiquez vous une activité agricole ou de cueillette ? »

A cette question,

- 84% des administrés ont répondu positivement,
- 14% déclarent ne pas pratiquer ce genre d'activité
- 2% n'ont pas répondu à la question.

2) Si oui, quelle est la taille de votre parcelle ?

Sur les personnes pratiquant une activité agricole :

- 31% déclarent avoir une parcelle comprise entre 0,1 ares et 10 ares
- 7% entre 10 et 20 ares
- 17% déclarent que leur surface est supérieure à 20 ares

3) « Que plantez-vous ? (si vous avez une activité agricole) »

A cette question les administrés pratiquant une activité agricole ont répondu :

- l'igname à 93%
- le manioc à 79%
- des fruits à 60%
- du tarot à 45%

(plusieurs réponses possibles par personnes).

4) Comment sont répartis les fruits de ces récoltes ?

Les moyennes de répartition des produits récoltés parmi la population interrogée sont les suivantes :

- la consommation directe : 51%
- la coutume : 38%
- l'échange : 7%
- la vente : 4%

5) Si vente, à qui vendez-vous ?

Sur les 12 personnes ayant déclaré destiner une partie de leur récolte à la vente,

- 33,4 % vendent auprès des particuliers,
- 66,6% vendent au marché, 25% auprès des commerçants
- 42% auprès des restaurateurs (plusieurs réponses possibles par personne).

- Pêche – Activités et ressources

1) « Est-ce que vous pêchez ? »

A cette question, les personnes interrogées :

- 74% ont répondu positivement à, non à
- 24% ont répondu négativement
- 2% n'ont pas répondu (1 personne).

2) « Quelle importance revêt la pêche en terme de ressource alimentaire ? »

- 68% des personnes interrogées estiment que la pêche est une ressource alimentaire très importante
- 12% l'estiment assez importante
- 14% sans aucune importance
- 4% n'ont pas répondu.
- 2% peu importante

3) « Quelle importance revêt la pêche en termes de revenu ? »

Sur l'échantillon de personnes interrogées :

- 38% sans aucune importance
- 26% déclarent que c'est une source de revenu très importante
- 14% peu importante
- 12% de l'échantillon n'a pas répondu
- 10% la déclare assez importante

4) « Où pêchez-vous ? »

Parmi ceux qui ont déclaré pratiquer la pêche :

- 30% la pratiquent à l'intérieur du lagon
- 43% la pratiquent sur les plages
- 56% la pratiquent sur les récifs d'ilots et les plateaux
- 73% la pratiquent à l'intérieur du lagon

5) « Pêchez-vous toujours sur le même site ? »

- 72% on répondu « non »
- 28% ont répondu « oui »

6) « En quoi le tourisme a-t-il modifié vos habitudes de pêche ? »

- 35% ont répondu que cela leur avait fait changer de lieux de pêche
- 22% ont répondu que cela leur avait fait changé leur fréquence de pêche

7) « Que pêchez-vous ? »

- 86% déclarent pêcher des poissons de lagon
- 32% déclarent pêcher des poissons du large
- 40% déclarent pêcher des langoustes
- 51% déclarent pêcher des coquillages

8) « Disposez-vous d'une embarcation ?

- 46% ont déclaré ne pas en avoir
- 50% ont déclaré en avoir une
- 4% n'ont pas répondu

9) « Le plus souvent vous allez à la pêche… (seul/ 2 à 3 / + de 3)

- 19% ont déclaré y aller seul
- 65% ont déclaré y aller à 2 ou à 3 personnes
- 16% ont déclaré y aller à plus de 3 personnes

10) « Comment sont répartis les fruits de ces pêches ? »

Les moyennes de répartition des produits pêchés parmi la population interrogée sont les suivantes :

- Consommation : 68,2%
- Vente : 16%
- Coutume : 10,1%
- Echange : 5,7%

11) « Si vente, à qui vendez-vous ? » (plusieurs réponses possibles)

Sur les personnes ayant répondu vendre une partie de leur pêche :

- 27% ont déclaré vendre aux particuliers
- 27% ont déclaré vendre aux restaurants
- 16% ont déclaré vendre au marché
- 5,4% ont déclaré vendre aux commerçants

(Le questionnaire vierge se trouve dans la rapport intitulé : « ANNEXE »)

Quelques éléments clés :

- Une population jeune au niveau de formation faible
- Une jeunesse confrontée à une difficulté de formation
- Un taux de chômage élevé (29%, soit le double de celui de la Nouvelle-Calédonie : 13,8%)
- Un secteur agricole qui peine à se développer malgré de nombreuses aides
- Un soutien financier provincial (DDR et DEFE) important
- Un fort soutien de l'ADIE (micro-entreprise) – 16% du montant total des prêts décaissés sur l'ensemble de la province sud en 2013
- Un très fort taux de population à l'AMG : 40% de la population (vs 14,5% en province sud)

Tableau comparatif : Séjour/Croisière

	Séjour	Croisière
Nombre d'emplois directs	290	130 (soit 55 ETP)
Dt hôtellerie *Dt activité*	*210* *80*	*0* *130 (55 ETP)*
Statuts professionnel	Salariés - CDI	Entrepreneurs indépendants
Sexe	Majoritairement femme	Majoritairement homme
Salaire Moyen	168 000 F	Nd
Masse salariale (hors charge patronale)	408 436 000 F	Nd
Formation	Formation interne Montée en compétence	Peu de formation

Conclusion

Sur l'Ile des Pins deux types de tourisme se côtoient qui génèrent différents types d'emplois.

L'hôtellerie favorise l'emploi salarié stable et plutôt rémunérateur (salaire moyen de 168 000 F/pers). Les employés sont majoritairement des femmes et l'ancienneté y est très forte. Les hôtels mettent l'accent sur la formation et la montée en compétence des personnels, générant une stabilité propice à l'évolution sociale. Le secteur de l'hôtellerie est un des plus gros créateurs d'emplois de l'île, avec 210 emplois (pour 306 emplois salariés sur toute l'île, hors fonctionnaires - *source ISEE* -).

A lui seul, il représente 68% des emplois salariés

Les hôtels favorisent l'emploi (salariés ou prestataires) des tribus proches de leurs lieux d'implantation. Ainsi des relations fortes, voire de « monopole » existent souvent entre les hôtels et prestataires d'activités. C'est le cas notamment des piroguiers (chaque piroguier à un lien direct avec un hôtel), des prestataires réalisant les navettes hôtels-aéroport et souvent des prestataires nautiques.

La récente montée en puissance de la croisière a favorisé l'émergence d'activités indépendantes. La spécificité du rythme et du travail liée aux activités pour la croisière semble satisfaire les acteurs. En effet, ce type d'emploi leur permet : de maîtriser leur activité avec un faible volume horaire (sentiment de liberté conservé), de concilier mode de vie traditionnel, pratiques sociales et personnelles avec activité professionnelle.
Les revenus générés par ces activités ne sont pas toujours très importants, mais ils sont à relativiser par rapport au peu de charges qui pèsent sur les habitants Kunié. Ces derniers ne payent pas de taxes foncières, généralement ils n'ont pas d'emprunts liés à l'achat ou la construction de leur maison, les charges municipales (eau et ordures ménagères) ne sont pas payantes ou sont très faibles.

De plus, une part importante des personnes indépendantes ne sont pas déclarées. Une des principales raisons semble résider dans la volonté de pouvoir bénéficier de l'AMG (Aide Médicale Gratuite) que l'on obtient avec un revenu inférieur au SMAG.

En juillet 2015, 40% de la population de l'Ile des Pins bénéficiait de l'AMG.

Les qualifications initiales des personnes (hôtellerie et croisière) sont souvent faibles : niveau 3ème, CAP, BEP et le niveau d'anglais est lui aussi souvent faible.

Le développement d'éventuelles futures activités hôtelières passera par la formation initiale et continue des Kuniés avec une élévation du taux de scolarisation après la 3ème.

La répartition des richesses s'effectue selon un code relativement simple. La priorité foncière s'exprime toujours. Comme pour l'emploi local, la priorité à la ressources humaine ou à l'entreprenariat local localisé peut s'effacer si la compétence n'est pas disponible ou celui qui vient de l'extérieur de la tribu propose des prestations qui ne sont pas offertes par les locaux localisés. Le système semble assez bien fonctionner. Il est régulé en dernier ressort par le Grand Chef qui fait appliquer ses décisions par les « petits chefs ».

Enfin, en considérant les réponses des personnes que nous avons interrogées lors de la journée de l'igname, il semble que les Kuniés soient plutôt favorables au tourisme de séjour comme de croisière. Ils y voient un bénéfice économique, mais également un bénéfice social (ouverture vers les autres cultures, accès aux formations, mise en valeur de leur propre culture). Une minorité pense que le tourisme est générateur de tensions ou de perte de traditions.

Il est à noter que, dans une large majorité, les Kuniés semblent inquiets vis à vis de la préservation de leur environnement marin notamment. Beaucoup pensent que le tourisme a un effet négatif sur le lagon et qu'il dégrade ce dernier. Ce souci n'entrave pas la volonté des populations de développer le tourisme.
Il est à noter que les régulations sont finalement plutôt efficaces et que la conscience, notamment à la chefferie, des effets économiques, sociaux, environnementaux du tourisme est plutôt bonne.
Un éventuel développement ne connaîtrait pas de difficultés sociales majeures dans le mesure où il serait coordonné avec la chefferie. A ce stade cette dernière ne souhaite pas d'évolutions majeure dans la mesure où elle considère les revenus et rentrées suffisantes pour offrir le niveau de vie adéquat aux kuniés. Ce regard n'intègre pas nécessairement les dimensions d'évolutions sociales ou d'éducation des populations.
Il n'y a pas d'hostilité de principe à des développements touristiques pourvu qu'ils ne viennent pas bouleverser ces équilibres.
La trajectoire retenue est celle d'une évolution progressive dans le temps, notamment évolution qualitative.

Kahn & Associés

LISTE DES PRINCIPALES PERSONNES RENCONTREES

Entreprise	Responsable
hébergement / restauration	Personnes rencontrées
Kodjeue	Adrien Apikaoua
Koubugny	Laurent Brizard Yvar Petersen
Ouré Tera	Robert Hazet
Méridien	Romain Chanet
Nataiwatch	Nicolas Zerathe
Kuberka	Caroline Vendegou
Igesa	
Camping les 3 banians	Jacques et Rose Marie Apikaoua
Camping des rouleaux	Gabriel Giozzi
Camping - Restaurant Kougny	OUGNOU Léa
Camping Kouéney	Jean-louis Josse
snack Kohu	VANNHO Jean-Marc
Camping Atchu	Louise Kouathé
Activité nautique	
Mana nautique	Fernando Vakoumé
Atchu nautique	Louise Kouathé
Ile des pins plaisance	Jules Petersen
SARL Nouana	Raphael Douépéré
kunie reef -G	William Vakoumé
kuto loisirs	Yvar Petersen
koin-nhe - G	Hilaire Kouathé
piroguier	Joseph Douepere
Plongée	
kunié scuba center	Bertrand belly
transport terrestre	
Edmond Location	Edmond Kaateu
Mana transport	fernando vakoumé
kuu oro	Guy Vakié - SARL
CROISIEREactivité terrestre - nautique - TO - artisanat	(liste non exhaustive - certaines personnes n'ayant pas donné leur nom)
Kumaia Tours - TO	Rika Hotere
Création ile des pins - Magasin souvenir	Cléo et Albert
koltz antoine - magasin souvenir	Tony et Brigitte
La case de Kuto	Maurice Kaateu
Curios	jules Peterson

PROVINCE SUD

Curios	Nicolas Pessy
Curios	Sandrine
Curios	Joan Planchon
Curios	Anna
Activités de transport touristique	Samuel Vama
Activités de transport touristique	Jean-Marie Vakié
Activités de transport touristique	Guy Vakie
Activités de transport touristique	Jack Etienne
Activités de transport touristique	Jean-Batiste
Stand de nourriture	
FRET	
STILES	Ketiwan Uregei
DESSERTE	
BETICO	Stephanie Leclercq Francois Guaitella
Air Caledonie	Marion gentelet
Aviation ciivle	David Flechet
AGRICULTURE	Nom
Association GUE KWENYI (association des fruits et légumes)	Guy KOMBOUARE
Association groupement des éleveurs de Kunie	Henri CAGNEWA
BULIME	Olivia et Marcelin DOUEPERE
PECHE	
Pêche lagonaire	Edmond KOTEUREU
Pêche lagonaire	Charles FOARINO
Pêche lagonaire	Jean-Yves DOUEPERE
ASSOCIATIONS ET INSTITUTIONS	
Association Kunie croisière	Sylvie NEOERE
Association des jeunes de Comagna	Nicodem
Gendarmerie – Chef de Brigade	Jean-Pierre DOHEN
DEFE	Herman Kouathe
DEFE-Mt DORE	Yves-Marie Anne
DDR	Stéphane Moainon
DDR	Julien Pajes
GDPL KO VETETENE- Piscine Naturelle	Félix Cagnewa
Dispensaire - Médecin	Jerome Emptoz
CHEFFERIE	
Grand Chef de l'Ile des Pins	Hilarion Vendegou
Petit chef de Comagna	Hilaire Kouathe
Petit chef de Vao	Alexandre Douepere
Petit chef de Youati	Gilles Tonkomboué